

252 mètres. Il est formé de sables fins, gris, souvent un peu argileux, qui renferment *Trophon gracile*, des astartes et des cardites du crag gris. On a également rencontré ces bivalves à 319^m5, associés à *Ditrupa subulata* et à des osselets de trigles; une cardite a été trouvée à 364^m.

Ces sables plus ou moins argileux paraissent se continuer jusqu'à 368^m5, profondeur où l'on est actuellement arrêté. M. Dewalque les rapporte au scaldisien inférieur ou crag gris. Pour confirmer ses déductions, il a prié notre confrère, M. E. Vanden Broeck de bien vouloir étudier la faune microscopique de sables provenant de profondeurs comprises entre 344 et 368^m5, et sur lesquels il ne fournissait aucun renseignement, si ce n'est qu'ils étaient tertiaires et probablement pliocènes. A la suite de l'examen qu'il en a fait, M. Vanden Broeck est arrivé à conclure que les foraminifères de ces sables font partie d'un même dépôt, crag gris, ou, comme il l'appelle, *sables moyens d'Anvers*, vraiment en place et représentant une zone de profondeur intermédiaire.

Ce crag gris d'Anvers aurait donc à Utrecht une épaisseur minimum de plus de 130 mètres.

M. Dewalque croit savoir que M. Harting a été chargé d'étudier ce forage. Sans vouloir contrarier les projets éventuels de publication de son savant confrère, il espère pouvoir donner prochainement quelques nouveaux détails sur ce sujet.

M. C. Malaise annonce avoir vu, dans la collection départementale de l'Ecole des mines de Paris, un échantillon de phyllade noirâtre revinien, contenant des cavités carrées, ressemblant à des traces de pyrite, mais montrant le dessin caractéristique des macles d'andalousite, en forme de mosaïque, avec les lignes des diagonales et les empreintes des cristaux du centre et des angles. Cet échantillon, qui

renferme plusieurs exemplaires de cette macle, a été recueilli par MM. de Lapparent et Guyerdet dans des déblais, sur la rive droite de la Meuse, en aval de Laifour, vis-à-vis des Dames de Meuse, près de l'endroit où le canal débouche dans le fleuve.

M. De la Vallée Poussin fait remarquer l'analogie indiquée par ces macles entre notre système revinien et les couches cambriennes maclitères de la Bretagne.

M. Rutot annonce la présentation d'une note de M. E. Van den Broeck sur *Les sables verts sans fossiles des systèmes luekenien et bruxellien. Étude sur les phénomènes d'altération des dépôts éocènes des environs de Bruxelles.* MM. Firkei, Rutot et Malaise sont chargés de l'examiner et de présenter un rapport à la séance de rentrée.

Session extraordinaire. Le secrétaire-général informe la Société qu'il sera empêché de prendre part à l'excursion de cette année, et que, pour cette raison, M. A. Briart retire sa proposition de visiter les formations jurassiques du Luxembourg.

Le secrétaire-général fait connaître ensuite la proposition de MM. A. Briart et F. L. Cornet de consacrer cette excursion à l'étude du bord septentrional du bassin houiller du Hainaut. On visiterait la vallée de la Senne orientale, de Feluy à Ronquières; celle de la Sennette, de Ronquières, par les Ecaussines, à Naast; celle de la Senne occidentale, de Horrues à Soignies; et celle de la Dendre, de Lens à Ath. Éventuellement on irait jusqu'à Tournay.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Les membres qui se proposent de prendre part à cette excursion sont invités à en faire part à M. Briart ou à M. Cornet. On se réunira à Mons, le samedi 9 septembre, au soir, pour l'élection du bureau et la discussion du programme. Il est probable qu'on pourra passer quelques nuits à Mons.